

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'UNIVERSITE ADVENTISTE DE GOMA

COMITE SCIENTIFIQUE :

Φ PROFESSEURS

1. Abel MUYISA BAHEKWA
2. Adrien NINHAZIMANA
3. Alex BAUMA BALINGENE
4. BUTOA BALINGENE
5. Denis BENE KABALA LUTHIA
6. Déo BENGÉYA MACHOZI
7. Déo GAFUNDU
8. Edson NIYONSABA SEBIGUNDA
9. Elias SEMAJERI LADISLAS
10. Emanuel MWENDAPOLE KANYAMUHANDA
11. Felly DIONGO OMOKOKO
12. GAKURU SEMACUMU
13. Gaston KIMBWANI MABELA
14. Gratien LUKOGHO VAGHENI
15. Gratien MOKONZI BAMBANOTA
16. Jacqueline BIBOLA KALOMBO
17. Johnson OCAN
18. Johnny KATORO
19. Josué MUDERHWA
20. KALUME BASHARA
21. Laurent MUSABIMANA NGAYABAREZI
22. Laurent MUSAYI MUMBERE
23. David MALALA TAMBUE
24. MBOKANI KAMBALE BULAMBO
25. Michel DISONAMA SINDO
26. MUKANGU BASUA BABINTU LEYKA
27. MULEKA NGINDO
28. NEKA MBASA
29. Joseph NZABANDORA
NDIMUBANZI
30. OLIMBA WAKALUME KAVAIN

31. Olivier BYARUHANGA NGBAPE
32. Omer KAKULE MUHINDO
33. Osée KAYUMBA MUGOYI
34. Patrick BAMBO ANGE LIBONGI
35. Patrick WENDA TSHITALU
TSHILUMBA
36. Paul SENZIRA NAHAYO
37. Roger MUHINDO BINZAKA
38. Simon-Decap
ABAKUTUVANGILANGA
39. TEMBUE ZEMBELE WA OLOLO
40. Valentin MANZUBAZE KANANE
41. Venyste NDUHURA MIRINDI
42. Weber IREMBERE RWARAHIZE
43. William NZITUBUNDI SENDIHE

Φ CHEF DES TRAVAUX

1. Josué KALEMA DJAMBA
2. Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE

COMITE DE REDACTION :

1. Prof. Elias SEMAJERI LADISLAS
Directeur de Publication
2. Prof. Weber IREMBERE
RWARAHIZE
Directeur de Rédaction
3. CT Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE
Secrétaire

EDITORIAL

Chers lecteurs et lectrices,

C'est pour nous un plaisir de vous présenter le deuxième numéro du huitième volume des *Cahiers des Recherches Universitaires de l'Université Adventiste de Goma (CRUAGO)*. Ce condensé des études aborde divers aspects contemporains touchant l'économie, la littérature et la linguistique, la santé ainsi que l'éducation.

Les études portent sur les aspects socioéconomiques notamment la pratique de la gestion des risques par les femmes vendeuses des fruits dans un Quartier de la ville de Goma, les déterminants de la fidélité dans la coopérative d'épargne et de crédit UMOJA NI NGUVU, les sources de financement et efficience des PME à Goma ainsi que l'étude sur l'Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises. Dans cette optique, le premier aborde une question importante sur l'économie informelle des ménages et la manière dont les risques sont gérés au sein des ménages du quartier Kyeshero. Une étude s'est orientée sur la fidélisation des clients et leurs comportements dans une institution de microfinance dans le cadre d'évaluer leur attitude face à la consommation des services et leurs motivations. En troisième lieu, une étude se base sur l'efficience d'une entreprise, en particulier les petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma avec le but de savoir si leurs moyens de financement sont favorables pour qu'elles soient performantes et enfin, l'étude a consisté à mesurer l'Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma.

Ensuite, une exploration littéraire survient avec des analyses d'œuvres telles que *La connexion argumentative dans les pleurs du Saint Siège* de Laurent Musabimana Ngayabarezi, *L'exil comme construction de la Migritude* dans *Ici ça va* de Charles Djungu-Simba Kamatenda et *L'identité de la femme dans Crépuscule du tourment* de Léonora MIANO offrant des perspectives nouvelles sur la poésie et les discours.

En santé publique, la problématique sur le financement des services et ses effets a été au centre des discussions, spécialement des analyses sur l'Impact de la tarification forfaitaire subsidiée sur l'amélioration de l'utilisation des services curatifs au Centre de Sante Afya-Himbi.

Le volume se termine par un regard sur la pédagogie avec des études sur les méthodes actives et participatives en éducation en mettant en exergue les deux courants pédagogiques historiques, notamment, le courant pédagogique de l'école dite traditionnelle (ancienne) et le courant pédagogique de l'école moderne (nouvelle).

Ce deuxième numéro offre des opportunités d'apprentissage pour au grand public et d'approfondissement aux experts des domaines intéressés sur des enjeux du moment en RDC et au-delà de ses frontières. Nous vous invitons à plonger dans ces articles et à enrichir votre réflexion.

Bonne lecture !
Le Comité éditorial

TABLE DES MATIERES

COMITE SCIENTIFIQUE :	1
COMITE DE REDACTION :	1
EDITORIAL	2
La Pratique de la Gestion des Risques par les Femmes Vendeuses des Fruits au Quartier Kyeshero	4
Adolphe Bahati-Kabuya	4
Déterminants de la Fidélité dans la Coopérative d'Epargne et de Crédit UMOJA NI NGUVU à Goma, République démocratique du Congo	25
Anderson Ndabahweje Nyandwi.....	25
Sources de Financement et Efficience des PME à Goma	42
Justin Ishimwe Nsengiyumva	42
Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma	63
NDORHENJI SHUMBUSA Augustin	63
La Connexion argumentative dans les Pleurs du Saint Siège de Laurent Musabimana Ngayabarezi	75
Anatole Bategera Sibomana	75
L'Exil comme Construction de la Migritude dans Ici ça va de Charles Djungu-Simba Kamatenda	89
Barhashishwa Mukubaganyi Jacques	89
2. L'exil social comme manifestation de la migritude	98
4. L'exil historique comme manifestation de la migritude dans Ici ça va	106
L'Identité de la Femme dans Crépuscule du Tourment de Léonora MIANO	111
Innocent Ndamurirako Karonkano.....	111
Impact de la Tarification forfaitaire subsidiée sur l'Amélioration de l'Utilisation des Services curatifs au Centre de Sante Afya-Himbi	123
Thomas Kerakabo Sibomana	123
Méthodes Actives et Participatives : Quelle chance de réussite dans les écoles de la cité de Sake ?	146
Alain Mahamba Ngulu	146

Méthodes Actives et Participatives : Quelle chance de réussite dans les écoles de la cité de Sake ?

Alain Mahamba Ngulu

Université de Goma (UNIGOM)

alemaham80@gmail.com

Résumé : Depuis que la pédagogie (l'école) a commencé, l'histoire a montré que deux courants pédagogiques se sont déjà succéder : il s'agit du courant pédagogique de l'école dite traditionnelle (ancienne) et le courant pédagogique de l'école moderne (nouvelle). Rappelons que ces deux courants ont privilégiés chacun certaines méthodes pour la transmission des connaissances aux apprenant.

Ainsi, nous citons les méthodes traditionnelles utilisées dans l'école traditionnelle (méthodes traditionnelles) et les méthodes modernes utilisées dans l'école nouvelle (méthodes actives et participatives). Depuis très longtemps les méthodes traditionnelles ont été jugées d'être à l'avantage du maitre(magistrocentrisme) et les méthodes modernes sont jugées d'être à l'avantage de l'élève(pédocentrisme). Nous entreprenons cette étude dans les écoles de la cité de saké en vue de savoir quelles sont les méthodes utilisées par les enseignants en vue de déterminer celles qui sont en vogue dans les écoles la cité de sake.

Mots clés : Méthode, Active, participatives, école

Abstract: Since pedagogy (the school) began, history has shown that two pedagogical currents have already followed one another: this is the pedagogical current of the so-called traditional (old) school and the pedagogical current of the modern (new). Remember that these two currents have each favored certain methods for the transmission of knowledge to learners. Thus, we cite the traditional methods used in the traditional school (traditional methods) and the modern methods used in the new school (active and participatory methods). For a very long time, traditional methods have been judged to be to the advantage of the master (magistrocentrism) and modern methods are judged to be to the advantage of the student (pedocentrism). We undertake this study in the schools of the city of sake in order to know what are the methods used by the teachers in order to determine those which are in vogue in the schools of the city of sake.

Keywords: Method, Active, participatory, school

1. Introduction

L'éducation prise dans un sens large est un phénomène fondamental pour l'avenir humain. Elle existe depuis que l'homme est au monde et se poursuit partout où la vie humaine se déroule. Il est un fait que l'homme ne vient pas au monde tout équipé pour la vie. Il doit s'équiper au fur et à mesure, par le contact avec les autres, avec la société dans son ensemble.

Dans cette mission de préparer les enfants et adolescents à l'état d'adulte, les éducateurs recourent à divers voies et moyens pour atteindre les objectifs définis par la société. (Bandombele, 2019, p5). L'éducation est un facteur principal de progrès et de développement des nations. Elle joue un rôle important dans la vie des peuples parce que d'après le Brésilien Jean FOURASTIE, « un peuple non éduqué reste le sous développé » (Humblet, 1970, p 78).

L'éducation est un véritable facteur de transformation sociale, économique et politique qui détermine l'avenir, la promotion et le bien-être de la population d'un pays.

Dans cette optique, l'UNICEF organise plusieurs conférences dans le monde depuis la fin de la seconde guerre mondiale (1945-1940), en Amérique Latine, en Asie, dans les Etats Arabes, en Europe, en Amérique du Nord et en fin en Afrique (Blalock, 1977, p89).

Toutes ces conférences ont mis l'accent sur le développement. Elles ont arrêté des plans de scolarisation à court et à long terme pour un développement harmonieux et intégral de l'enseignement dans le monde en général et dans les pays sous-éduqués en particulier, tout en se confrontant à plusieurs problèmes dus aux moyens très limités pour parvenir à satisfaire leurs besoins en matière de scolarisation. Depuis belle lurette, philosophes et pédagogues ont toujours réfléchi sur la manière d'enseigner et quel type d'homme éduqué qu'il faut avoir. A ce siècle, il faut noter que le courant en vogue est celui des méthodes actives et participatives (MAP). La communauté internationale a décrété la dernière décennie du 21^{ème} siècle (1990-1999) : « La décennie de l'éducation pour tous », renouvelé ou de nouveau rappelé dans le forum mondial sur l'éducation organisé à Dakar du 26 au 28/04/2000. Pour ce forum, l'objectif de l'éducation pour tous devrait être atteint en 2015 notamment pour les filles, les enfants en difficulté et ceux appartenant à des minorités ethniques et l'éducation de qualité, notre passion. Slogan scolaire pour cette année 2016-2017 (MACAIRE F, 1969, p87).

Malgré ces belles clauses contenues dans les différents rapports de ces conférences et quelle que soit l'augmentation considérable des effectifs globaux des pays adhérents enregistrés, les besoins ressentis et attendus par les élèves à l'école restent insatisfaisants, non promotionnels et révoltants suite à la qualité d'enseignement qu'on leur dispense ainsi que les méthodes et techniques mises en œuvre (ou appliquées) pour leur transmettre les connaissances sans oublier les dispositions des salles des classes (Digneffe, p 124).

En R.D.C., en général et dans la Province du Nord-Kivu en particulier, des séminaires de formations pour l'application de ces méthodes, leurs techniques et les dispositions de bancs dans les salles des classes s'organisent de temps en temps par les initiatives des autorités ayant l'enseignement en charge.

Pour s'enquérir de la réalité de mise en pratique de ces méthodes et techniques actives participatives, il reste à vérifier sur le terrain (dans les écoles) si ces théories acquises dans des

séminaires sont d'actualité ou mises en application (si ces MAP) sont usuelles dans les pratiques quotidiennes des enseignants dans les écoles de la ville de Goma.

Pour essayer de vérifier ce cas dans la Province éducationnelle du Nord-Kivu 3, spécifiquement dans la cité de sake, notre travail va tenter de répondre aux questions suivantes : (a) Peut-on aussi parler des méthodes et techniques actives et participatives dans les écoles secondaires de la cité de sake? (b) Les dispositions des bancs dans les classes, reflètent-elles l'applicabilité de méthodes actives et participatives dans les écoles de la cité de sake?.

3. Méthodologie

Pour arriver à faire cette analyse, nous avons procédé aux visites des classes des enseignants qui donnent les cours à caractères pédagogiques et les cours à caractères mathématiques. Aussi nous allons nous entretenir à l'aide technique de questionnaire avec les enseignants pour savoir les méthodes qu'ils utilisent.

Φ Description des quelques méthodes traditionnelles et modernes.

Dans cette partie, nous faisons un survol des quelques méthodes traditionnelles et méthodes modernes.

Φ .1. Quelques méthodes traditionnelles

Φ .1.1. Fondement psychologique des méthodes traditionnelles

Dans le système traditionnel, l'enseignement était marqué par un courant pédagogique valorisant plus le maître dépositaire du savoir. C'est à lui que revient la place de choix dans toute situation didactique, tout l'enseignement était organisé en fonction de lui. L'élève est considéré comme une « tête vide » qu'il convenait de remplir des connaissances diversifiées. La règle d'or était : « Il vaut mieux une tête bien pleine ». Cette tête bien pleine est celle qui doit contenir une somme de connaissances encyclopédiques, touchant à toutes les disciplines de l'époque. Sur cette liste, nous pouvons citer :

- Méthode inductive ou l'induction

C'est une forme de raisonnement par lequel l'enfant procède des exemples, des exercices ou des cas particuliers pour aboutir à la règle, à la loi, à la formule, au principe. Cette méthode est plus utilisée en grammaire, en mathématique.

- Méthode déductive ou déduction

C'est la forme du raisonnement par lequel l'enfant part de la règle ou de l'énoncé pour aboutir à des exemples. Elle procède du général au particulier. Elle est plus utilisée en mathématique (surtout en géométrie) dans les exercices d'application.

- Méthode inductivo-déductive

C'est l'utilisation de la méthode inductive d'une part, et de la méthode déductive de l'autre, au cours d'une leçon. A cause de cette action combinée de deux méthodes, on parle de «

la méthode inductivo-déductive ». Dans une leçon, la phase inductive porte sur l'acquisition d'une notion, d'une procédure de travail scolaire), tandis que la phase déductive porte essentiellement sur les applications, les exercices.

- Méthode démonstrative (méthode intuitive)

Lors de la démonstration, l'information verbale est présentée visuellement. C'est la présentation intuitive d'un contenu verbal. Dans cette méthode, le rôle du maître est profondément modifié par l'utilisation des médias qui l'empêchent d'intervenir directement. C'est une méthode qui consiste à prouver ou à vérifier l'évidence d'un fait ou d'une connaissance contenue dans une formule, une règle ou une loi, c'est pourquoi on l'utilise surtout dans le laboratoire (en sciences exactes).

Ex : Une expérience de chimie ou de physique devant la classe.

- La méthode interrogative

Elle utilise le même instrument que la maïeutique (les questions). Cela tend à créer une confusion entre les deux. La différence réside dans le fait que la maïeutique est déductive alors que la méthode interrogative est inductive. La méthode interrogative s'interdit d'épouser le caractère clinique de la maïeutique ainsi que de son ironie. Elle élargit le cadre du dialogue envers le sage (le maître) et l'ignorant (l'élève) en un échange fructueux entre le maître et la classe. Cependant, l'improvisation de cette méthode est dangereuse à cause du risque de verser dans la digression.

Φ .2. Quelques méthodes modernes

Φ .2.1. Fondement psychologique

Ces méthodes partent du principe que l'école est faite pour l'enfant et non l'enfant pour l'école. La doctrine de base de « l'Ecole Nouvelle » est traduite par le terme cher à Montessori (1909, p 347) : « le pédocentrisme » qui signifie « l'enfant au Centre du Système éducatif ». Elles demandent que l'enseignement soit basé sur la connaissance de l'enfant préconisée par Rousseau au 17^{ème} Siècle qui s'améliore au jour le jour grâce à la psychologie génétique (psychologie du développement humain) et à la psychologie différentielle. Elles tiennent compte des intérêts profonds de l'enfant et cherchent à les fixer et à les utiliser. Elles rejettent l'enseignement verbal et livresque qui risque de donner à l'enfant une formation formelle. Elles suscitent l'activité de l'enfant et développent son esprit de collaboration. Ces méthodes demandent au maître d'enseigner le moins possible et de faire découvrir le plus possible. Ce sont de méthodes qui prônent une tête bien faite plutôt que bien pleine (Rousseau, 1967, p203).

- Méthodes libertaires

Les idées de Rousseau exprimées dans Emile préconisent un système d'éducation basé sur un principe de liberté presque absolue qui consiste à mettre l'enfant en contact avec la nature et les choses et à laisser faire. Dans cette méthode, le maître devient le camarade de l'enfant, les

élèves prennent toute responsabilité de la discipline et du travail. Aucun programme n'est prévu par les adultes, ils laissent à l'élève la liberté d'accepter l'étude ou la rejeter quand il lui plait. Il faut noter que les méthodes absolument libertaires sont actuellement presque abandonnées (Rousseau, 1967, p 203).

- Méthodes actives

Ce sont des méthodes qui suscitent l'activité de l'enfant en rapport avec ses besoins généraux. Ces méthodes peuvent se pratiquer depuis le niveau préscolaire jusqu'à l'enseignement supérieur. Elles gardent l'esprit des méthodes nouvelles tout en précisant les moyens de les mettre en pratique, et ne laissent pas l'enfant seul à ses expériences. L'emploi de ses méthodes demande à l'enfant un effort personnel (Piaget, 1967, p 89). L'utilisation des méthodes actives entraîne un assouplissement des habitudes scolaires (spécialement pour les devoirs, interrogation, etc). Elle s'impose davantage à l'époque de la scolarisation prolongée qui risque de priver l'enfant du contact avec les réalités de la vie.

3. Résultats

Pour arriver à récolter ces résultats, nous avons organisé les visites des classes des enseignants qui donnent les cours dans les écoles de la cité de Sake, territoire de Masisi, Province du Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo. Ainsi, nous présentons les résultats selon les rubriques suivantes : d'après les méthodes traditionnelles utilisées ; méthode modernes ; les modes traditionnelles ; les modes modernes ; les formes d'enseignement ; les techniques d'enseignement (techniques visuelles non projetées, techniques visuelles projetées, techniques sonores, techniques audio-visuelles) utilisées par les enseignants que nous avons visités dans les écoles de la cité de sake.

Tableau 1

Distribution des données selon les Méthodes traditionnelles utilisées par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquence	Pourcentage
I. Méthodes traditionnelles	1. Méthode inductive ou l'induction	11	27,5%
	2. Méthode déductive ou déduction	9	22,5
	3. Méthode inducto-déductive	5	12,5
	4. Méthode démonstrative	6	15
	5. Méthode interrogative	9	22,5
Total		40	100

Ce tableau nous renseigne qu'après les visites de 40 soit 100% enseignants qui donnent cours dans les écoles de la cité de sake ; 11 soit 27,5% d'enseignants visités utilisaient la méthode

inductive ou l'induction, 9 soit 22,5% utilisaient la méthode déductive ou déduction ; 9 soit 22,5% utilisaient la méthode interrogative ; 6 soit 15% utilisaient Méthode démonstrative et 5 soit 12,5% utilisaient méthode inducto-déductive.

Eu égard de ces résultats, nous trouvons que malgré les nombreux séminaires sur l'utilisation des méthodes actives et participatives, nous avons trouvé que dans les écoles de la cité de sake, on utilise encore certaines méthodes traditionnelles.

Tableau 2

Distribution des résultats selon les Méthodes modernes utilisées par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquences	Pourcentage
Méthodes Modernes	1. Méthodes libertaires	17	42,5
	2. Méthodes actives	23	57,5
Total		40	100

Ce tableau révèle que sur les 40 soit 100% enseignants que nous avons visités dans les écoles de la cité de sake ; 23 soit 57,5% utilisaient les méthodes actives et 17 soit 42,5% utilisaient les méthodes libertaires.

Vu ces résultats, nous trouvons que dans les écoles de la cité de sake il y a l'utilisation des méthodes actives avec un pourcentage moyennement faible que les méthodes libertaires, (57,5% méthodes actives contre 42,5% méthodes libertaires).

Tableau 3

Distribution des résultats selon les Modes traditionnelles utilisées par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquences	Pourcentage
Modes traditionnelles	2. Mode Simultané ou collectif	24	60
	4. Mode mixte	16	40
Total		40	100

De ces résultats, nous trouvons que sur le 40 soit 100% enseignants visités dans les écoles de la cité de sake sur l'utilisation des modes traditionnelles ; 24 soit 60% utilisaient le mode simultané ou collectif, 16 soit 40% utilisaient le mode mixte.

Au regard de ces résultats, nous trouvons que sur la question des modes traditionnelles, le mode le plus utilisé dans les écoles de la cité de sake c'est le mode simultané ou collectif avec un pourcentage de 60% contre le mode mixte qui est utilisé à 40% dans les écoles de la cité de sake.

Tableau 4

Distribution des résultats selon les Modes modernes utilisés par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquence	Pourcentage
Méthodes moderne	1. Le travail collectif	30	75
	2.L'individualisation l'enseignement	0	0
	3. Le travail par équipe	10	25
Total		40	100

La lecture de ce tableau nous montre ce qui suit : sur le 40 soit 100% d'enseignants visités dans les écoles de la cité de sake sur l'utilisation des modes modernes ; 30 soit 75% d'enseignants visités utilisaient le mode de travail collectif et 10 soit 25% utilisaient le mode de travail par équipe.

Vu ces résultats, nous constatons que dans les écoles de la cité de sake, c'est la mode de travail collectif qui est plus utilisé avec un pourcentage de 75% contre le mode de travail par équipe avec le pourcentage de 25% ; les autres modes modernes (l'individualisation de l'enseignement, etc.) ne sont pas même utilisés dans les écoles de la cité de sake.

Tableau 5

Distribution des résultats selon les formes d'enseignement utilisées par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquence	Pourcentage
Les formes de l'enseignement.	1. La forme expositive	18	45
	2. La forme interrogative	12	30
	3. La Forme mixte	10	25
Total		40	100

Les résultats de ce tableau montrent ce qui suit : sur le 40 soit le 100% d'enseignants visité pendant notre recherche sur les formes d'enseignement ; 18 soit 45% d'enseignants visités utilisaient la forme expositive ; 12 soit 30% utilisaient la forme interrogative et 10 soit 25% utilisaient la Forme mixte pendant leurs enseignements.

Eu égard de ces résultats, nous avons constaté que dans les écoles de la cité de sake, la forme expositive est plus utilisée par les enseignants avec un pourcentage de 45% suivi de la

forme interrogative avec un pourcentage de 30% et en fin la forme mixte avec le pourcentage de 25%.

Tableau 6

Distribution des données selon les Techniques visuelle non projetées utilisées par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquences	Pourcentage
V. Techniques visuelles non projetées	1. La photographie	0	0
	2. Les cartes	25	75
	3. Les maquettes	15	25
Total		40	100

De ce tableau, nous trouvons ce qui suit : sur le 40 soit 100% d'enseignants visités pendant notre recherche dans les écoles de la cité de sake sur les techniques d'enseignement; 25 soit 75% utilisaient les cartes dans leurs enseignements et 15 soit 25% d'enseignants utilisaient les maquettes dans leurs enseignements.

Eu égard de ces résultats, nous constatons que dans les écoles de la cité de sake les cartes sont plus utilisées comme techniques visuelles non projetées par les enseignants, aussi dans certaines écoles de la cité de sake on utilise les maquettes.

Tableau 7

Distribution des données selon les Techniques visuelle projetées utilisées par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquences	Pourcentage
Techniques visuelles projetées	1. L'épiscopes	0	0
	2. Le diascope	0	0
	3. Le rétroprojecteur	0	0
Total		00	00

De ce tableau nous constatons que dans les écoles de la cité de sake, aucune école ne dispose des techniques visuelles projetées.

Tableau 8

Distribution des données selon l'utilisation des techniques sonores par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquences	Pourcentage
Techniques sonores	1. Le disque	0	0
	2. Le magnétophone	0	0
	3. Le laboratoire des langues	0	0
	4. La Radiodiffusion	0	0
Total		00	00

De ce tableau nous constatons que dans les écoles de la cité de sake, aucune école ne dispose des techniques sonores.

Tableau 9

Distribution des données selon l'utilisation des techniques Audio-visuelles par les enseignants visités au moment de notre recherche.

Méthode utilisées	Sortes	Fréquences	Pourcentage
Techniques sonores	1. Le cinéma parlant	0	0
	2. La Télévision	0	0
Total		00	00

De ce tableau, nous constatons que dans les écoles de la cité de sake, aucune école ne dispose des techniques audio-visuelles.

4. Discussion

L'objectif de cet article était d'évaluer l'application des méthodes actives et participatives dans les écoles de la cité de sake», Les visites des classes ont été faites en vue d'apprécier ou non l'utilisation des méthodes actives et participatives dans le processus enseignement-apprentissage au sein des écoles de la cité de sake, dans la province du Nord-Kivu, en République démocratique du Congo.

Les résultats ont montré une faible utilisation des méthodes actives et participatives dans les écoles de la cité de sake.

Ceci ne s'écarte pas des résultants trouvés par Diallo (2015). Par ses recherches il a constaté que le recours aux méthodes actives et participatives dans les écoles du Mali est entravée par un ensemble de facteurs systémiques, allant de la formation des enseignants aux

ressources matérielles, en passant par la conception des programmes et le soutien institutionnel. Ntumba (2013) dans la conclusion de sa recherche dit que le frein de l'usage des méthodes actives et participatives dans les écoles en RDC est le résultat d'une combinaison complexe de facteurs liés à la formation des enseignants, aux ressources disponibles, à la conception des programmes, aux effectifs pléthoriques dans des classes et à la gouvernance globale du système éducatif. Ces mêmes défis ont d'ailleurs conduit beaucoup d'enseignants en République Démocratique du Congo, comme d'autres pays, à envisager ou à recourir encore aux méthodes traditionnelles dans l'enseignement. Selon Goïta (2012), bien que les méthodes actives et participatives soient reconnues pour ses potentiels à rendre l'enseignement plus pertinent et efficace, sa mise en œuvre au Bénin est sérieusement compromise par un ensemble de défis liés à la formation des enseignants, au manque de ressources, aux contraintes des programmes et de l'évaluation, et aux réalités structurelles du système éducatif. Ces obstacles combinés expliquent pourquoi son usage reste marginal ou inefficace dans de nombreuses écoles béninoises.

Conclusion

Nous voici au terme de notre travail ayant porté sur « Les Méthodes Actives et Participatives : Quelle chance de la réussite dans les écoles de la République Démocratique du Congo en général et particulièrement dans les écoles de la cité de sake, » notre recherche à montrer qu'il y a encore des limites dans l'utilisation des méthodes actives et participatives dans certaines de République Démocratique du Congo en générale, et celles de la cité de sake en particulier.

A l'issue de dépouillement, les principaux résultats ont été présentés et analysés à l'aide des tableaux. Ces résultats ont infirmé nos hypothèses. Après analyse et interprétation des données nous avons trouvé qu'il y a peu de chance de l'applicabilité des méthodes actives et participatives dans certaines écoles de la cité de sake. A cet effet, pour que les méthodes actives et participatives puissent avoir une grande chance d'être appliquées dans les écoles de la République Démocratique du Congo en générale et particulièrement dans les écoles de la cité de sake, nous recommandons ce qui suit :

a) Au Gouvernement :

- Dotation de toutes les écoles de la République Démocratique du Congo en général et particulièrement dans les écoles de la cité de sake des moyens pouvant permettre l'achat des appareils visuels non projetés, appareils visuels projetés, appareils sonores, appareils audio-visuels ;
- Renforcer la politique de la gratuité de l'éducation qui est la pièce motrice pouvant accompagner l'applicabilité des méthodes actives et participatives ;

- Respecter les normes de recrutement d'élèves ;
- La construction d'écoles pour limiter le nombre exact par classe au minimum 45 élèves par classe et au maximum 50 élèves par classe selon le prescrit de la loi cadre de l'enseignement et
- L'augmentation de volume horaire par leçon (120 minutes par leçon)

b) Aux inspecteurs :

- Accepter d'être recyclé pour que à leur tour puissent s'occuper de la formation continue des enseignants sur les méthodes actives et participatives à tout le niveau ;
- Evaluer /visiter les enseignants sur le plan pédagogique et méthodologique.

Références

- Badombe, I. (2019). *Méthodes et techniques d'enseignement*.
- Blalock, H. M. (1977). *Introduction à la recherche sociale*. Gembloux.
- Digneffe, M.L. (1975). *Recherche en éducation : Direction générale d'orientation des études*.
- Humblot, E.J. (1970). *Comment se documenter*. De Boeck.
- Macaire, F (1969). *L'éducation dans écoles africaines et malgaches*. Saint Paul.
- Piaget, J. (1967). *Naissance de l'intelligence chez l'enfant*.
- Rousseau, J.J. (1969). *Le contrat social de l'éducation*, Saint Paul
- Sous-division de Masisi II. (2012). Le rapport des écoles ciblées par l'Unicef.
- Tremblay, M. A. (1968). *Initiation à la recherche dans les sciences humaines*. Mac Graw Hill
- UNESCO. (2003). *Décennie de l'éducation*.
- UNICEF. (2008). *L'éducation de qualité notre passion*